



4. LA VUE

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Voir parfaitement ? Qui peut aujourd'hui s'en vanter ? La vue est un sens fragile... C'est le dernier des sens à se développer complètement pour le nourrisson. Quasi inexistante in utero, la vision demeure très réduite au sortir dans le ventre maternel. Elle s'élargit progressivement jour après jour, semaine après semaine... Et puis, souvent, elle baisse à nouveau en vieillissant.

Bleus pour certains, verts, bruns ou gris... chaque œil est unique. S'installe de plus en plus la reconnaissance biométrique, comme une carte d'identité dans son iris tout au fond de son œil. Le corps vieillit, se ride et se flétrit, mais le regard lui ne change pas... Il peut suggérer la joie ou la peine... En ces temps où les masques cachent une bonne partie de notre visage, exerçons notre regard à porter notre sourire !



Voir, un chemin de connaissance

À chaque étape de son oeuvre créatrice, Dieu voit et cela « est bon ». Dieu voit, observe et contemple. Il regarde l'homme et ne s'arrête pas aux apparences, mais **il scrute le cœur** (1 S 16,7).

Dans les écrits de l'Ancien Testament la référence aux yeux est multiples. Un passage du livre d'Isaïe résume bien les deux emplois principaux. Il y a les yeux de Dieu, ce regard attentif vers les hommes et son peuple. Dans ce regard se cache une grande tendresse : « *tu as du prix à mes yeux, que tu as de la valeur et que je t'aime.* » (Is 43,4) Mais ce peuple tant aimé se révèle être aveugle, ne voyant les bienfaits dont il est le destinataire privilégié (Is 43,8).

Jésus est celui qui révèle le visage aimant du Père aux yeux des hommes (1 Jn 1,1-3). Et pourtant, encore une fois, il est raconté comment les hommes et les femmes voient Jésus, sans véritablement le voir, autrement dit, le **connaître**. Les foules voient en Jésus un grand guérisseur. Pourtant les guérisons sont des signes destinés à orienter le regard vers Celui qui donne vie et lumière. Ces guérisons ne sont d'ailleurs pas que physiques, elle « signifient » davantage... mais le chemin est long et difficile ; même les yeux des disciples restent voilés, et au moment des épreuves, ils ne seront pas présents pour « voir » le crucifié.

Les récits de manifestation du Ressuscité sont particulièrement intéressants concernant le « voir ». Un dénominateur commun à presque tous ces textes est que les disciples voient le Jésus ressuscité sans le reconnaître. La vision est à présent plus que jamais liée à la foi comme cela est admirablement résumé dans la réaction du disciple bien-aimé au seuil du tombeau : « *Il vit, et il crut.* » (Jn 20,8) Quelle ironie ce tombeau vide ! L'évangile de Jean qui fait un grand usage de ce thème du « voir » terminera presque avec ces mots : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » (Jn 20,29). Nous le sentons bien... ce sens de la vue nous emmène loin et nous invite à une autre vue, avec les yeux de la foi.



Nos églises sont riches en détails architecturaux et en iconographies. Et si cette semaine, je me rendais dans une église pour la visiter autrement, comme un livre illustré. Quels détails est-ce que je découvre ?



Un chant pour terminer cette méditation biblique et théologique : **« Ouvrez vos yeux, Seigneur » (GP79-1 - Cliquez ici).**

Cette semaine, soigner sa vue : voir loin !

La forte présence des écrans dans notre quotidien (tablettes, smartphone, ordinateur) tant à rétrécir notre champ de vision. Le défi de cette semaine est de se concentrer sur une vue plus large, plus lointaine, plus profonde. Regarder, observer, scruter, contempler, embrasser du regard... Bref, varier les vues sur le monde et les gens qui nous entourent.

Durant cette semaine, je me concentre sur ma vue, ouvrant mes yeux le plus largement possible. Je porte toutes les images qui m'ont marquées au cœur de ma prière quotidienne en y incluant tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont privés de ce sens (par ex. : les personnes en situation de ce handicap, les personnes âgées qui perdent progressivement la vue, celles qui ne voient que peu de choses depuis leur lit).



4. LA VUE

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



L'expérience de Moïse (Ex 33,17-23 ; 34, 5,8-10.28-30)

33 ¹⁷ Le Seigneur dit à Moïse : « Tu as trouvé grâce à mes yeux... je te connais par ton nom. » ¹⁸ Moïse dit : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. »

¹⁹ Le Seigneur dit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je proclamerai devant toi mon nom qui est : LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux, je montre ma tendresse à qui je veux. » ²⁰ Il dit encore : « Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie. » ²¹ Le Seigneur dit enfin : « Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher ; ²² quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. ²³ Puis je retirerai ma main, et tu me verras de dos, mais mon visage, personne ne peut le voir. »

34 ⁵ Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. ⁸ Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. ⁹ Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. » ¹⁰ Le Seigneur dit : « Voici que je vais conclure une alliance. Devant tout ton peuple, je vais faire des merveilles qui n'ont été créées nulle part, dans aucune nation. Tout le peuple qui t'entoure verra l'œuvre du Seigneur, car je vais réaliser avec toi quelque chose d'extraordinaire.

²⁸ Moïse demeura sur le Sinaï avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau. Sur les tables de pierre, il écrivit les paroles de l'Alliance, les Dix Paroles.

²⁹ Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur. ³⁰ Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait.

Commentaire

Voir Dieu... Voilà une aspiration qui mêle désir et espérance. Dans les écrits de l'Ancien Testament, cela nous ramène à ce commandement de ne pas représenter Dieu. Il n'est pas comme ses idoles que l'on peut figer dans l'argile séché au soleil. Ce que le peuple voit de Dieu ce sont ses manifestations racontées dans un vocabulaire dit « théophanique » (dans les nuées, le feu, le vent, la tempête...), et Moïse est sans doute le personnage biblique à avoir vu le plus de théophanies.

À Moïse est accordé un privilège rare et inédit à sa demande, voir « la gloire de Dieu » (Ex 33,32). Moïse n'utilise pas le terme « visage » mais « gloire », une autre manière de dire la présence de Dieu. Cette faveur est offerte à Moïse, mais sous conditions. Dans ce récit est vraiment déployé tout un langage anthropomorphique pour parler de Dieu, lui attribuant « main », « dos » et « face » ou les « yeux ». Dans la pensée sémitique, le visage a une place importante, c'est lui qui révèle le plus d'informations sur la personne. C'est donc cette partie de la gloire qui reste cachée à Moïse et à tout homme, c'est la belle part de mystère qui demeure. Après cette entrevue insolite, Dieu donne à Moïse les commandements et règles de vie pour le peuple. Le texte laisse entendre que Moïse n'est pas sorti indemne de cette rencontre. Il en garde la trace sur son propre visage, devenu rayonnant. Ses yeux n'ont pas croisés ceux de Dieu, mais aux yeux du reste du peuple, Dieu laisse voir sa lumière. Ce face à face avec Dieu est l'espérance décrite dans le dernier ouvrage de la Bible, l'Apocalypse : « ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. » (Ap 22,4).

Citation offerte pour cette semaine

« Ce sera la lutte de Jésus, incessante: illuminer, apporter la lumière qui fait voir ce que sont les choses, comment elles sont; la lumière de Jésus fait voir la liberté, fait voir la vérité, fait voir le chemin sur lequel aller. » (Pape François, 6.05.2020)

En lien avec l'évangile du 4^e Dimanche de Carême

Comme le peuple hébreu dans le désert, nous sommes appelés à lever les yeux pour contempler la source du salut.

Offrez-vous un temps de réflexion seul ou à plusieurs avec la fiche *Saveurs d'Évangile*.



Je prends connaissance de ce texte en prêtant attention à tout ce qui concerne le sens de la vue. J'essaie de me représenter la scène et je note sur papier libre mes observations.

